



EIT.swiss

MAGAZINE



Nouveau Comité

Deux nouveaux membres
au Comité

Deux fois de l'or

Des candidats convaincants
aux EuroSkills à Gdansk

Thomas Keller

Interview avec le nouveau
président d'EIT.swiss



La «valise» recevra un caractère d'image symbolique au sein d'EIT.swiss. Vous découvrirez dans ce numéro pourquoi il en est ainsi.



Chère lectrice, cher lecteur

En août, notre Comité s'est réuni pour sa séance constitutive. Il s'agissait de la première séance sous la direction de Thomas Keller, le nouveau président de l'association fraîchement élu en juin. Outre les membres du Comité, tous les membres de la direction étaient présents. Cela nous a donné l'occasion de mieux nous connaître et d'exprimer nos idées et nos attentes en ce qui concerne la future collaboration.

Une chose est sûre: nous sommes tous au service de la branche électrique et de nos membres. Ce n'est qu'ensemble que nous parviendrons à répondre à leurs besoins, à satisfaire les exigences du marché, à braver les tempêtes à venir et à mener le bateau dans des eaux sûres. En s'appuyant sur la déclaration de Thomas Keller, cela veut dire concrètement que la valise pour le prochain voyage est faite par le Comité, en collaboration avec l'administration centrale. La situation de départ est bonne: ces dernières années, les structures de l'association ont été remises à neuf. Au niveau stratégique, le Comité va maintenant décider de ce qui sera le mieux pour nos membres et pour la branche, et donner ainsi à l'administration centrale des lignes directrices claires pour la mise en œuvre opérationnelle. Nous nous réjouissons de la future collaboration et des projets à aborder.

Herbert Laubscher

Chef prestations et directeur adjoint d'EIT.swiss

Photo à gauche: © Unsplash (ifeofrobbie), couverture: © Michael Zanghellini

AGENDA 2023/2024

Championnat suisse

- 8-12 novembre, Musée des Transports Lucerne

Séance du Comité

- 22 novembre, Lucerne
- 22-23 janvier 2024, Région section EIT.linth-oberland

Assemblée des délégués

- 23 novembre, Lucerne

Conférence des présidents

- 23 novembre, Lucerne (l'après-midi après l'assemblée des délégués)

Assemblée générale EIT.swiss

- 22 juin, Baden

Journée de la branche EIT.swiss
16 janvier, Berne
 Réservez votre billet



08 | Le nouveau capitaine d'EIT.swiss

Le 23 juin, Thomas Keller a repris la présidence d'EIT.swiss.



06 | Deux fois de l'or pour la Suisse

Performance sensationnelle de la délégation suisse aux EuroSkills à Gdansk.



22 | La baisse des primes se poursuit en 2024

Réduction des primes aussi bien pour l'assurance accidents professionnels que non professionnels.

Deux fois de l'or pour la Suisse	6
Le nouveau capitaine d'EIT.swiss	8
Deux nouveaux membres au Comité	14
Des talents pour des métiers attrayants	18
La procédure de conciliation en dix questions	20
La baisse des primes se poursuit en 2024	22
Momentum palais fédéral	24
Championnat suisse de la branche électrique	26
Nouveaux diplômés	28
Inscription à l'examen	29
Informations de l'association	30
Chronique	35
Mentions légales	35



Michael Schmucki



Sven Fellmann


[vers les résultats](#)

Deux fois de l'or pour la Suisse



Lors des EuroSkills à Gdansk, les candidats de la branche électrique ont convaincu et peuvent être fêtés comme champions d'Europe.

Du 5 au 9 septembre, les meilleurs jeunes champions professionnels se sont affrontés lors des EuroSkills Gdansk 2023. Avec un total de douze médailles d'or et trois médailles d'argent, l'équipe nationale suisse des métiers a obtenu le meilleur résultat de l'histoire des EuroSkills. Nos deux candidats de la branche électrique ont eux aussi fait mieux que convaincre. Les deux pros de l'électricité, formés à l'origine comme installateurs-électriciens CFC, ont réussi à s'imposer dans leurs Skills face à une grande concurrence. Michael Schmucki, originaire d'Uerikon ZH, a remporté la médaille d'or dans la catégorie Electrical Installations

(profession 18). Sven Fellmann, de Triengen LU, a quant à lui été sacré champion d'Europe dans le Skill Industrial Control (profession 19). Les préparatifs intensifs et le travail dur ont porté leurs fruits. Ce succès n'aurait pas été possible sans l'important soutien des employeurs, des familles, des amis, des experts et des autres membres de l'entourage des deux pros de l'électricité. Il convient donc de les remercier tout particulièrement. Toute la branche électrique se réjouit avec Michael Schmucki et Sven Fellmann et est fière de cette grande performance.

Verena Klink Relations publiques

Le nouveau capitaine d'EIT.swiss





Photos: © Michael Donadel

Le 23 juin, Thomas Keller a repris la présidence d'EIT.swiss. Il ne devrait pas manquer de travail en raison des changements dans la branche de l'énergie et de l'électricité. Dans cette interview, nous jetons un coup d'œil sur son activité future et ses priorités en tant que capitaine à bord d'EIT.swiss.

Comment te présenterais-tu aux nouveaux membres en quelques mots?

C'est une question à laquelle je n'ai pas encore pensé comme ça. Je suis une personne joyeuse et positive et j'ai l'esprit d'équipe. J'ai été à l'école à Zofingue, j'ai commencé mon apprentissage de monteur-électricien chez mon père en 1982, et je suis toujours dans cette entreprise. Je n'ai donc jamais dû écrire de candidature (*rit*). Il n'y a que pour le Comité que j'ai dû rédiger une lettre de motivation.

Qu'est-ce qu'on doit absolument savoir sur toi?

Je pense que je ne suis pas si important dans ce monde pour qu'on ait besoin de savoir beaucoup de choses sur moi (*rit*). Je suis une personne ouverte et honnête, et cela a toujours été l'un de mes objectifs. Si quelqu'un veut savoir quelque chose, il peut me le demander, je le renseignerai volontiers.

Quelles sont les caractéristiques de l'association qui t'ont motivé à accepter le poste de président?

Cela fait partie de mon parcours professionnel. Certaines tâches me sont confiées. Ensuite, j'essaie d'être à la hauteur. Je me demande si je l'ai cherché, si on me l'a demandé ou si j'ai été appelé à le faire. On pourrait aussi se poser la question s'il n'y avait pas quelqu'un de mieux. Mon père a également été président de l'association argovienne et président des examens pendant une vingtaine d'années. C'est ainsi que je suis entré dans cette thématique. Lorsque j'ai passé l'examen de maîtrise, Alfons Meier m'a demandé si je voulais être expert pour les examens de fin d'apprentissage, et c'est ainsi que je suis arrivé aux activités de l'association. Ensuite, j'ai participé à la préparation des examens, puis j'ai été sollicité pour faire partie du comité de l'actuel EIT.aargau et, deux ans plus tard, j'avais déjà la possibilité d'en assumer la présidence. A l'époque, c'était une nouveauté qu'un si jeune homme obtienne l'accord pour assumer une fonction aussi importante.

Et ça a fonctionné?

Oui, parfaitement. Le fait que je m'engage pour la continuité et la persévérance a certainement joué un rôle. Je veux dire par cela mon engagement dans ma

propre entreprise. Et c'est ainsi que j'ai été président de la section argovienne pendant 15 ans. Durant cette période, il était important de toujours pouvoir concilier l'association, la profession et mon entreprise et la famille avec les enfants. C'est tout ce que j'ai pu faire à l'époque.

Et comment EIT.swiss t'a-t-il convaincu de quitter l'Argovie?

En 2018, Mike (Michael Tschirky, l'ancien président) m'a demandé si je voulais être candidat au Comité d'EIT.swiss au niveau national. Nos enfants étaient alors déjà un peu plus âgés, de sorte que la situation familiale permettait un tel engagement.

C'était donc le bon moment?

Rétrospectivement, c'était le bon moment pour commencer au Comité d'EIT.swiss. Au début, l'investissement dans une telle fonction est encore gérable. Mais au cours des cinq dernières années, nous avons réalisé de nombreux projets importants qui ont permis à EIT.swiss de se préparer pour les années à venir. Ils avaient surtout à voir avec le passage de l'association d'USIE à EIT.swiss et aussi avec les nouveaux statuts. J'ai pu participer à ce changement et me créer une bonne situation de départ pour la présidence.

Et maintenant, tu as été élu président et tu es pour ainsi dire le capitaine?

Après le passage à EIT.swiss et l'adaptation des statuts, le Comité a connu quelques changements après 2018. Les membres les plus âgés l'ont quitté après de nombreuses années de mandat, de sorte que nous sommes aujourd'hui un Comité assez jeune si l'on se réfère au nombre d'années de mandat. Avec mes cinq ans, je suis l'un des membres les plus anciens, aux côtés de mon collègue tessinois Antonio Salmina. Les autres ne sont membres du Comité que depuis deux ou trois ans. Lorsqu'on a cherché un successeur à Michael Tschirky, qui a passé 20 ans au Comité (dont huit en tant que président), on m'a posé la question.

Comment as-tu réagi?

Je n'ai jamais eu l'objectif d'assumer un jour la présidence d'EIT.swiss. Je n'ai jamais eu l'intention de monter sur la plus haute marche du podium. Comme je l'ai dit au début, pour que je prenne une telle décision, il faut que le moment, le thème, l'environnement et la tâche me conviennent et que je sois prêt à assumer cette tâche, sinon je devrais y renoncer. Après un temps de réflexion, j'ai accepté et j'ai été élu président en juin lors de l'AG.

Quelles priorités stratégiques souhaites-tu mettre en place pour positionner avec succès EIT.swiss dans un environnement en pleine évolution?

Regardons brièvement d'où nous venons. Avec le nouveau nom, nous avons posé de bonnes bases sous la houlette de Mike. Nous sommes désormais une association de la branche, et non plus seulement des entreprises

«En tant que joueur d'équipe, je me réjouis beaucoup des tâches à venir et de la collaboration constructive avec le Comité et l'administration centrale».

d'installations électriques. Cela a fonctionné parce que tout le monde a joué le jeu. Mais pour revenir à ta question: Je pense que les points stratégiquement importants sont la formation initiale et professionnelle supérieure. Nous devons les préparer pour l'avenir.

Êtes-vous en retard sur ce point?

Certains nous reprochent de ne pas être assez visionnaires et de rester dans les anciennes structures. Avec la formation initiale d'informaticien/ne du bâtiment, nous avons commencé à explorer de nouvelles voies et à mener une réforme. La formation modulaire est encore quelque chose de nouveau pour nous, tout comme le cockpit numérique. Il était certainement judicieux de commencer par regarder ce qui fonctionne bien et où il y a encore du potentiel d'amélioration avant d'engager toutes les formations dans cette voie. La «formation classique» d'installateur/trice-électricien/ne CFC apporte encore 7/8 de notre relève dans la branche. Il nous semble donc justifiable d'apporter des corrections importantes avec un peu de prudence. Nous allons remanier cette formation initiale, l'alléger et examiner attentivement ce qui est encore nécessaire pour la pratique et ce qui ne l'est plus. Nous allons certainement rompre avec d'anciennes méthodes.

Cela semble très bien, y-a-t-il d'autres choses que tu aimerais faire dans le domaine de la relève?

Comment faire pour que la génération actuelle ait une perspective et une identification après les trois ou quatre années de formation initiale et qu'elle reste fidèle à la branche et à ce qu'elle a appris? Un sondage a été réalisé à ce sujet en septembre. Nous devons en examiner les résultats à tête reposée. Et les cadres doivent se montrer plus encourageants, plus valorisants et plus honnêtes vis-à-vis de la relève.

Mike a dit qu'il serait heureux de te donner quelques conseils. Peux-tu nous en révéler quelques-uns?

Il m'a donné beaucoup de conseils... (rit). Lors de l'assemblée générale, il m'a donné une grande valise comme «sac à dos» avec beaucoup de choses et de tâches à l'intérieur, selon lui. Cette valise se trouve encore chez moi, Mike ne voulait pas la récupérer, je pense qu'il voulait simplement s'en débarrasser chez moi (rit). Non, sérieusement, j'ai réfléchi et j'ai réalisé que je devais faire ma valise moi-même. Je préfère regarder vers l'avant plutôt que vers le passé. Ma tâche en tant que président et celle du Comité est de veiller à ce que nous mettions le nécessaire dans cette valise, afin que nos membres puissent profiter de son contenu. Actuellement, il s'agit d'abord de faire un état des lieux et d'établir une liste. Qu'est-ce qui va disparaître, qu'est-ce qui est super, qu'est-ce que nous pouvons changer? A la fin, la valise doit contenir ce qu'il faut pour les membres, l'association, la branche et l'économie. La perfection serait qu'elle ne contienne rien dont nous n'aurions pas eu besoin.

Un président d'association performant doit trouver un équilibre entre de multiples intérêts et besoins. Comment prévois-tu de tenir compte des besoins des différents membres d'EIT.swiss?

Notre tâche consiste à fournir une prestation de base et nous avons un mandat de formation. Ensuite, il s'agit de projets tels que la sécurité au travail et les conditions cadres. Nous ne pouvons les réaliser qu'en collaboration avec d'autres organisations et groupements d'intérêts, comme par exemple l'Union patronale suisse ou Constructionsuisse.

L'administration centrale a également une fonction importante au sein de l'association.

Nous, le Comité, avons une fonction stratégique, l'administration centrale est opérationnelle. Je me réjouis de poursuivre la collaboration avec elle. Les travaux à venir sont très intéressants! Il y a beaucoup à faire. L'important, c'est que nous le fassions en tant qu'équipe composée de l'administration centrale, du Comité et bien sûr des membres.

L'époque actuelle exige souvent des décisions rapides et une capacité d'adaptation. Comment feras-tu pour qu'EIT.swiss reste flexible et puisse réagir rapidement aux défis actuels?

Je pense qu'une discussion honnête et transparente est importante à cet égard. Nous devons réagir plus rapidement aux demandes de nos membres et de nos fonctionnaires. Cela permet de prendre des décisions plus rapidement et d'éviter des boucles supplémentaires.

Que penses-tu des mots-clés tels que l'immobilisme est une régression, nous pensons à la numérisation, l'électricité devient de plus en plus importante, la relève, les spécialistes ... ?

L'immobilisme n'est pas synonyme de régression en général. Parfois, il faut aussi consolider. Il ne sert à rien d'aller de l'avant si personne ne suit. Il convient alors d'adapter le rythme, de revoir les thèmes, de mener des discussions et de prendre ensuite des décisions.

Où vois-tu actuellement le plus grand défi qui attend la branche?

Comme je l'ai dit, le thème de la main-d'œuvre qualifiée et du tournant énergétique. Pour cela, il faut des spécialistes et du matériel. Il faut de nouvelles idées pour réaliser le volume qui nous attend. A cela s'ajoute la question de savoir comment nos membres vont s'organiser. Que font les grands et comment se développent les petits? Et comment pouvons-nous, en tant qu'association, servir nos membres de manière optimale, afin que la branche électrique se porte bien.

René Senn
Rédaction Magazine EIT.swiss





Deux nouveaux membres au Comité

Lors de l'assemblée générale du 23 juin 2023, le Comité a été reconstitué. Nous vous présentons les deux nouveaux membres.

Hansjörg Lieberherr et Tobias Gmür soutiendront à l'avenir le Comité d'EIT.swiss avec leur expertise. Nous les félicitons pour leur élection!

Hansjörg Lieberherr dirige actuellement la région Suisse orientale chez Etavis Grossenbacher à Saint-Gall, et Tobias Gmür est chef de département

chez Burkhalter Technics AG à Zurich. Nous avons eu l'occasion de parler avec eux de leur parcours professionnel, de leurs intérêts, de leur motivation et de leurs objectifs dans le travail du Comité. En outre, ils nous ont donné leur avis personnel sur le plus grand défi de la branche.

René Senn
Rédaction Magazine EIT.swiss

Tobias Gmür

Fonction

Chef de département

Entreprise

Burkhalter Technics AG

Fonction au sein du Comité

Membre du sous-comité de gestion



Hansjörg Lieberherr

Fonction

Directeur de Business Unit

Entreprise

Etavis Grossenbacher AG à Saint-Gall, Rorschach et Widnau

Fonction au sein du Comité

Membre du sous-comité financier



Parcours professionnel et privé?

J'ai vu ma voie dans la branche électrique dès l'âge de dix ans. À 14 ans, j'ai pu faire un premier «stage» sur les chantiers, ce qui était encore possible à l'époque. Après avoir obtenu mon CFC d'installateur-électricien, je savais déjà que je devais continuer. J'ai suivi la formation continue d'agent technico-commercial avec brevet fédéral, puis celle d'installateur-électricien diplômé. Je travaille chez Burkhalter Technics AG depuis 23 ans. J'ai une fille (née en 2007) qui a commencé son apprentissage cet été. Je suis divorcé depuis un certain temps. Je profite des week-ends en famille et avec mes amis, j'aime voyager et j'essaie de trouver un équilibre optimal entre travail et loisirs.

Le hobby, pourquoi?

J'ai divers hobbies, qui changent aussi régulièrement, de divers sports à mon association electromind.ch, que nous avons fondée en 2002 pour mettre à disposition des documents d'apprentissage et deux applications pour la branche électrique. Je suis également pilote d'avion privé, ce qui me permet de découvrir la Suisse et l'Europe d'en haut. Comme l'équilibre est le mot magique, je fais au moins deux week-ends prolongés de bien-être par an depuis plus de 20 ans.

Motivation et objectifs pour le travail au Comité d'EIT.swiss?

Je suis convaincu qu'il y a des avantages de mettre à profit mon expérience de plus de 20 ans dans le travail du Comité. On doit apprendre les uns des autres, j'ai dû beaucoup apprendre à mes dépens (ce n'est pas négatif) et d'autres personnes de la branche doivent en profiter.

Ce n'est que si chacun ne commet pas les mêmes erreurs ou ne doit pas étudier les mêmes défis, mais peut développer ce qui existe déjà, que nous pourrions progresser à long terme.

D'un point de vue personnel, quel est le plus grand défi pour la branche?

Si l'on pense à ce qu'il faudra faire dans un avenir proche, ne serait-ce qu'en matière de photovoltaïque et de stations de recharge, pour atteindre les objectifs fixés par la Confédération, les «électriciens» seront surchargés de travail pour les cinq à dix prochaines années. À cela s'ajoutent les transformations et les nouvelles constructions d'institutions par des maîtres d'ouvrage privés et publics. Si nous nous y attelons ensemble et que nous ne pensons pas uniquement dans notre propre jardin en termes de charge de travail et de tarification, nous pouvons y arriver.

La plus grande opportunité pour la branche?

Nous sommes depuis toujours les véritables personnes clés qui veillent à ce que tout fonctionne (encore), y compris les nouvelles technologies. Mais nous devons aussi le montrer: faire le bien et en parler. Si nous pouvons montrer à la population l'importance que revêt encore un métier artisanal, cela aurait un effet positif sur la motivation des nouvelles générations à apprendre une telle profession.

«Fais du bien et parles-en.»

Parcours professionnel et privé?

Après un apprentissage de monteur-électricien, j'ai suivi une formation continue de contrôleur-électricien, puis d'installateur-électricien diplômé. Plus tard, j'ai suivi des formations en gestion d'entreprise et en planification de l'éclairage. Il y a six ans, j'ai repris mes études et obtenu un Executive Master of Business and Administration avec une spécialisation en gestion des services.

Vie privée: j'ai 56 ans, je suis père de trois enfants adultes et j'habite à Wil SG.

Le hobby, pourquoi?

Auparavant, j'étais un skieur passionné. Suite à un accident, j'ai dû me mettre au ski de fond il y a cinq ans. Aujourd'hui, j'adore ce sport, car il permet de se déplacer en pleine nature et de profiter des beaux paysages hivernaux. En été aussi, j'aime passer mon temps libre à l'air frais. La musique est très importante pour moi et je pratique le chant choral et le tango argentin pendant mes soirées libres.

Motivation et objectifs pour le travail au Comité d'EIT.swiss?

Je souhaite apporter mon expérience et mon savoir-faire à l'association afin de représenter les intérêts des membres et de développer activement l'avenir de la branche électrique. Compte tenu de la grave pénurie de main-d'œuvre qualifiée, il me tient particulièrement à cœur que nos professions soient perçues de manière positive par le public. Je suis convaincu que notre image doit être marquée par le professionnalisme.

«Je suis convaincu que notre image doit être marquée par le professionnalisme.»

D'un point de vue personnel, quel est le plus grand défi pour la branche?

Personnellement, je constate un changement général des valeurs dans notre branche en ce qui concerne la fierté professionnelle, la qualité et l'attitude au travail. Les spécialistes qualifiés de longue date partent vers d'autres secteurs professionnels et ne sont plus à la disposition de la branche électrique. Je considère qu'il est actuellement très difficile de remplacer de manière adéquate le départ de spécialistes qualifiés. Le défi consiste à lutter contre la menace d'une dégradation de la qualité et à continuer d'améliorer les compétences professionnelles des collaborateurs par le biais de formations.

La plus grande opportunité pour la branche?

Les spécialistes qualifiés sont également recherchés à l'avenir et ont des perspectives en or. Il faut transmettre aux jeunes professionnels l'enthousiasme et la passion pour les nouvelles technologies et les innovations dans nos domaines professionnels. La participation active à la transition énergétique est actuellement l'une des grandes perspectives de notre branche. Saisissons les opportunités et ne laissons pas cette chance seulement aux autres corps de métier et aux autres branches.

Des talents pour des métiers attrayants



Les entreprises font actuellement preuve d'imagination pour attirer les apprentis, y compris bien sûr dans la branche électrique. Nous présentons le modèle de CKW, qui propose des stages aux jeunes intéressés afin de les préparer à l'apprentissage professionnel.

Le groupe CKW, entreprise nationale active dans les domaines de l'électricité, de la photovoltaïque, de la technique de chauffage, de l'électromobilité, de l'automatisation du bâtiment, des solutions informatiques ainsi que de la sécurité, emploie environ 2000 collaborateurs, dont quelque 330 apprentis dans 14 professions. Elle est ainsi la plus grande entreprise de formation du secteur privé en Suisse centrale et possède son propre département d'apprentissage. « Cette taille nous permet d'encadrer nos apprentis de manière très individuelle et de les soutenir dans les domaines les plus divers. Les petites entreprises ne peuvent pas faire cela, c'est évident »,

explique Jürg Ehlinger, responsable de la formation professionnelle chez CKW. Les deux stages d'un an que CKW propose depuis ce mois de septembre aux jeunes qui entrent dans la vie professionnelle font également partie de ces « prestations spéciales » : le stage de choix de la profession et le stage de préparation professionnelle.

Stage de choix de la profession

Ce stage s'adresse aux jeunes qui ne se sont pas encore décidés pour une profession précise de l'électricité et qui souhaitent en savoir encore plus sur les différentes spécialisations. Pendant trois ou quatre mois, ils se font une idée des différents champs professionnels dans les domaines



« La flexibilité est un must dans l'encouragement de la relève. »

Jürg Ehlinger, responsable de la formation professionnelle chez CKW

Les professions artisanales de notre branche sont très porteuses d'avenir.

de l'installation solaire, des réseaux et des installations électriques. Jürg Ehlinger se réjouit : « Nous avons déjà des demandes pour le début du stage du 1^{er} septembre 2024 de la part de jeunes qui veulent se préparer au nouvel apprentissage d'installateur/trice solaire CFC, que nous proposerons également à ce moment-là. »

Stage de préparation professionnelle

Ce stage est destiné aux jeunes qui ont déjà opté pour l'une des trois professions de l'électricité, mais dont les résultats scolaires ne sont pas encore suffisants pour l'apprentissage, soit parce qu'ils ont eu des difficultés à l'école secondaire, soit

parce qu'ils sont en Suisse depuis peu et ne maîtrisent pas encore assez bien la langue nationale concernée.

Une introduction minutieuse

Au début des stages, les stagiaires sont formés pendant une à deux semaines à la sécurité au travail dans les entreprises de l'électricité, afin d'éviter tout accident. Ensuite, ils commencent à travailler tout à fait normalement, comme des apprentis, dans le quotidien d'une installation au sein d'une équipe. Si, au bout d'un an, ils sont prêts pour l'apprentissage, si l'une des professions leur plaît et s'ils conviennent à l'entreprise, ils reçoivent un contrat d'apprentissage. Le stage n'est pas pris en compte, ils font leur apprentissage de trois ou quatre ans normalement.

Accompagnement scolaire au centre d'offres de formation transitoire

En accompagnement de leur travail, les stagiaires suivent des cours deux jours par semaine au centre d'offres de formation transitoire (ZBA) et peuvent combler leurs éventuelles lacunes en allemand, mathématiques, politique, etc. « La collaboration avec le ZBA est très importante pour CKW. Il couvre l'accompagnement scolaire lorsque quelqu'un a un contrat de stage. Et il propose les stages aux jeunes qui sortent de l'école sans solution de raccordement comme solution intermédiaire entre l'école obligatoire et la première formation », explique Jürg Ehlinger à propos de la coopération avec le ZBA cantonal.

Il faut de la flexibilité

« Comme je l'ai dit, notre avantage en tant que grande entreprise est de pouvoir répondre aux besoins et à la situation de chaque stagiaire », explique Jürg Ehlinger. « Si, lors du stage de choix professionnel,

quelqu'un est déjà sûr, après avoir essayé la deuxième « spécialisation », qu'il veut faire un apprentissage d'électricien de réseau par exemple, nous l'enverrons peut-être encore deux semaines dans la troisième partie, afin qu'il puisse explorer une fois toutes les spécialisations. Mais ensuite, il effectuera le reste du stage dans le domaine de son choix. À l'inverse, s'il s'avère que quelqu'un est complètement dépassé, nous cherchons d'abord une autre possibilité dans l'entreprise. Si nous ne trouvons rien, nous faisons appel à une conseillère d'orientation professionnelle. »

Bilan après le début du premier stage

« Le 1^{er} septembre dernier, deux personnes ont commencé leur stage de choix de la profession. C'est moins que ce que nous espérions, mais nous avons aussi eu trop peu de temps pour la préparation. L'année prochaine, il y en aura certainement plus. Ce qui est positif, c'est que notre annonce nous amène de très nombreuses demandes pour d'autres stages. » Par exemple, les élèves de dernière année à l'école secondaire de Sursee sont autorisés à travailler dans une entreprise le mercredi après-midi. Certains d'entre eux ont opté pour CKW. Jürg Ehlinger et son équipe sont également en contact avec d'autres écoles qui souhaitent aider « leurs » jeunes à choisir un métier et à entrer dans une profession. Pour ce faire, ils se rendent dans les écoles pour informer les jeunes de manière générale sur le travail dans les professions de l'électricité et leurs perspectives d'avenir, ou pour clarifier d'autres possibilités de stages d'orientation. Une situation gagnant-gagnant pour l'encouragement de la relève.

Annette Jaccard
Rédaction Magazine EIT.swiss

La procédure de conciliation en dix questions

La procédure de conciliation suisse est un aspect important du système juridique suisse, souvent peu connu, mais qui a une influence considérable sur la résolution des litiges. Dans cet article, nous allons poser dix questions et y répondre afin de mieux comprendre cette procédure.

1 Qu'est-ce que la procédure de conciliation suisse?

Les parties à un litige civil se réunissent au sein de la justice de paix ou de l'office de médiation afin de tenter de trouver un accord à l'amiable et d'éviter ainsi la nécessité d'une procédure judiciaire.

2 Une procédure de conciliation doit-elle toujours avoir lieu avant l'ouverture d'une procédure judiciaire?

Non. Dans certaines situations régies par la loi, comme par exemple une demande de divorce, une telle procédure n'est pas nécessaire. Toutefois, dans la plupart des cas, le dépôt d'une plainte en justice n'est possible que si un office de conciliation a été appelé au préalable.

3 Est-il possible que les parties renoncent à une procédure de conciliation et insistent à la place sur une décision judiciaire?

Oui, mais cela n'est possible que dans les cas de litiges de nature

patrimoniale d'une valeur litigieuse d'au moins CHF 100000.–.

4 Comment se déroule une procédure de conciliation?

La procédure de conciliation est une procédure informelle et confidentielle (non publique). Le conciliateur mène des discussions afin de favoriser un accord. Pour les litiges dont la valeur ne dépasse pas CHF 5000.–, l'autorité de conciliation peut faire une proposition de jugement écrite. La proposition est considérée comme acceptée si aucune des parties ne la rejette dans un délai de 20 jours.

5 Comment se déroule l'ouverture de la procédure?

Il faut adresser une demande à l'office de conciliation compétent sur place. Cela peut se faire par écrit, par lettre ou par e-mail (avec signature électronique), ou encore oralement. Les demandes écrites doivent être signées par le plaignant et envoyées en plusieurs exemplaires.

6 Que doit contenir une demande de conciliation?

Le requérant doit indiquer les données personnelles et les adresses des parties concernées et formuler une demande juridique concrète.

7 Est-ce qu'une procédure de conciliation coûte?

Oui, la seule exception concerne les litiges relatifs aux loyers ou les plaintes découlant d'une relation de travail dont la valeur litigieuse ne dépasse pas CHF 30000.–, pour lesquels il n'y a pas de frais.

8 Des preuves sont-elles nécessaires?

En règle générale, l'autorité de conciliation ne mène pas de procédure de preuve formelle.

9 Combien de temps dure une procédure de conciliation?

La durée d'une procédure de conciliation varie en fonction de la complexité de l'affaire et de la volonté des parties de coopérer. En règle générale, elle dure toutefois moins longtemps qu'une procédure judiciaire.

10 Le juge de paix peut-il rendre un jugement?

Oui, mais uniquement à la demande de la partie plaignante et si le montant réclamé ne dépasse pas CHF 2000.–.

Naomi Esposito Service juridique EIT.swiss

La procédure de conciliation suisse est un moyen efficace de résoudre les conflits qui est souvent peu connu. Elle offre aux parties la possibilité de régler les litiges de manière efficace et peu coûteuse, sans passer par le long chemin du système judiciaire.

La baisse des primes se poursuit en 2024

Malgré une année 2022 difficile pour les placements et un résultat d'exercice négatif, la Suva peut procéder à un nouvel abaissement des primes dans la plupart des classes du tarif pour l'année 2024, et ce grâce au bon résultat technique et aux produits excédentaires du capital réalisés au cours des années précédentes.



Même si l'année boursière difficile a généré des pertes, le quotient de solvabilité, situé à 151%, se maintient dans la moitié supérieure de la fourchette prescrite (100 à 180%). En conséquence, le Conseil de la Suva a décidé de poursuivre le reversement de produits excédentaires du capital réalisés au cours des années précédentes. Cela signifie que dans toutes les classes une réduction de prime à hauteur de 20% des primes nettes est également prévue en 2024, tant dans l'assurance contre les accidents professionnels que dans l'assurance contre les accidents non professionnels.

Réductions de prime moyennes

En 2024, les entreprises assurées bénéficieront globalement de reversements de fonds de compensation excédentaires et d'excédents de revenu du capital pour un montant de quelque 850 millions de francs. Cela correspond à une réduction moyenne des primes brutes de -5,9% dans l'assurance contre les accidents professionnels et de -1,0% dans l'assurance contre les accidents non professionnels. Il s'agit là du niveau le plus bas jamais atteint, en moyenne générale, depuis l'introduction de la LAA en 1984.

Arabelle Frey
Communication d'entreprise de la Suva

Abaissement des primes dans l'assurance contre les accidents professionnels au 1^{er} janvier 2024

Dans l'assurance contre les accidents professionnels, la fréquence des accidents, soit 115 accidents pour 1000 travailleurs à plein temps, est restée stable par rapport à l'année précédente. La bonne santé financière de la classe de tarif permet de procéder, pour les parties de sous-classe A0 et B0, à un abaissement du taux de prime moyen (TPM) net de, respectivement, environ 7% et 11%. Dans la partie de sous-classe AK, le taux de prime moyen (TPM) net augmente de 2,8% en raison d'une légère hausse du risque.

Classe	Partie de sous-classe	Description	TPM* net 2024 [% MS]	Delta TPM* net
55D	A0	Installations électriques, réseaux de données	1,1495	-7,0%
55D	AK	Installations de systèmes de communication et de multimédias	0,5552	+2,8%
55D	B0	Montage de lignes aériennes et pose de câbles souterrains	1,8536	-10,8%
				-7,0%

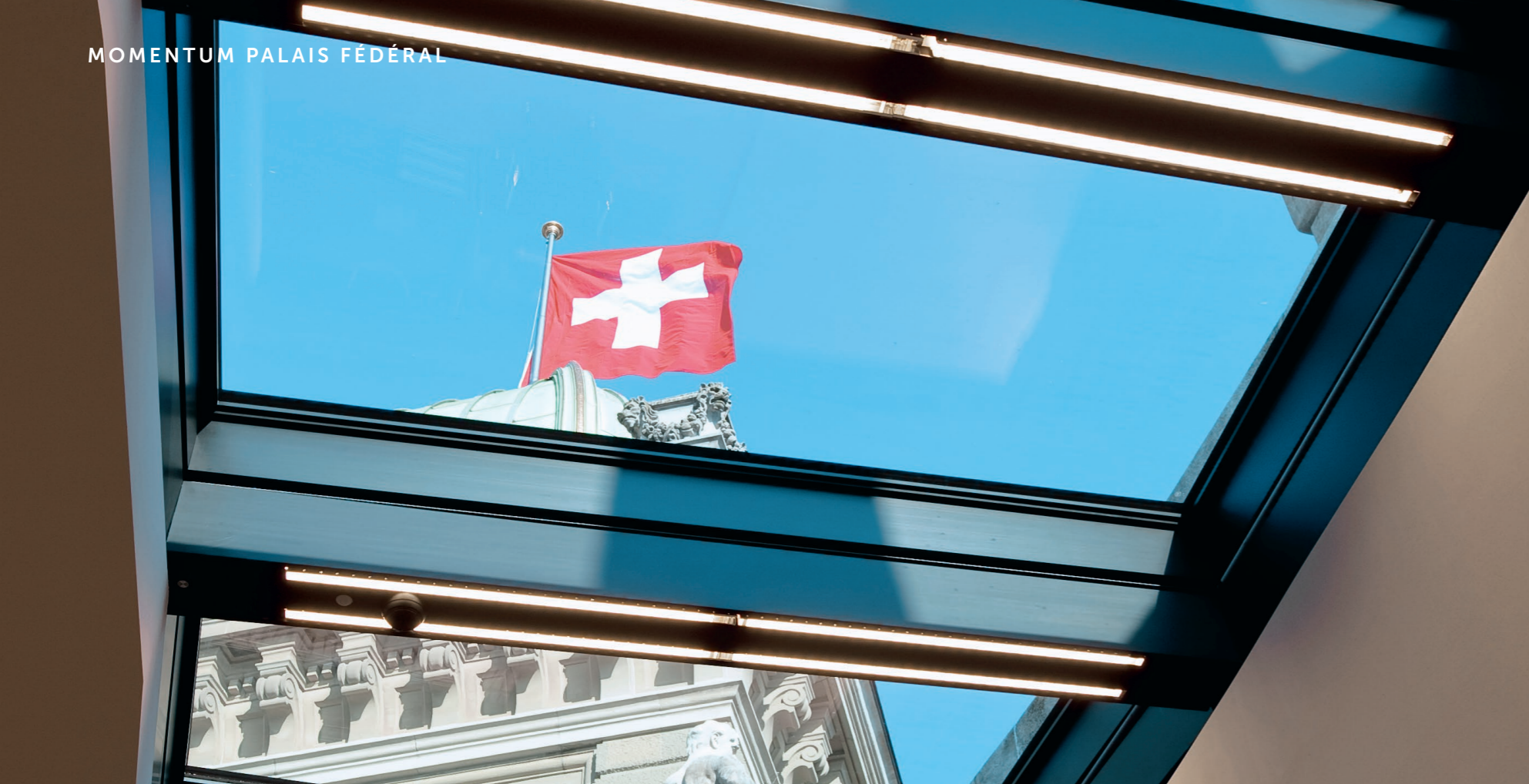
Abaissement des primes dans l'assurance contre les accidents non professionnels au 1^{er} janvier 2024

Dans l'assurance contre les accidents non professionnels, l'évolution du risque affiche une tendance stable. L'amélioration de la situation financière s'est poursuivie et les réserves se situent à présent à la moitié de la valeur théorique. Par conséquent, le taux de prime moyen (TPM) net, qui présente une légère baisse de 0,1%, demeure presque inchangé.

Classe	Description	TPM* net 2024 [% MS]	Delta TPM* net
55D	Installations électriques, construction de réseaux	1,8616	-0,1%

Les taux de primes individuels des différentes entreprises peuvent toutefois s'écarter de la moyenne de la classe en fonction de l'activité, de l'évolution du risque et du modèle de primes.

*Taux de prime net moyen TPM



BULLETIN DU CONSEILLER NATIONAL
MATTHIAS SAMUEL JAUSLIN

Malgré les critiques, une résistance étonnante à la crise

Dans quelques semaines, la 51^e législature prendra fin. En décembre, le nouveau Parlement fédéral prêtera serment. Mes attentes en matière de politique énergétique et environnementale ont-elles été satisfaites au cours de la législature qui s'achève ou tout s'est-il vraiment passé aussi mal qu'on ne cesse de le dire?

Celui qui veut vraiment faire bouger les choses a besoin de 51% des voix pour son idée. Ce sont les travailleurs dans le fonctionnement du Parlement qui peuvent forger des majorités. Dans le classement actuel de l'institut renommé BCW, je fais partie des trois parlementaires fédéraux les plus influents d'Argovie pour la législature qui s'achève. Cela vaut la peine de travailler à des solutions susceptibles de réunir une majorité. C'est un travail de longue haleine qui passe sous le radar des médias. J'ai donc été d'autant plus heureux que le Conseil fédéral ait accepté deux de mes motions visant à mieux utiliser le sol pour la production et le stockage d'énergie. En tant que président de la commission, j'ai également pu participer au-delà des frontières des partis à l'élaboration de l'initiative parlementaire visant à renforcer l'économie circulaire. L'économie circulaire consiste à considérer l'ensemble du cycle de vie d'un produit: de l'extraction des matières premières à la phase

Photo: © 2012 Béatrice Devènes



«Il faut avoir le courage de remettre en question les vieux schémas de pensée.»

Matthias Samuel Jauslin

d'utilisation la plus longue possible et au recyclage, en passant par la conception, la production et la distribution. Trop de matériaux recyclables partent encore à l'incinération. Ce projet de loi est une contribution à la sécurité de l'approvisionnement et à l'amélioration du bilan écologique.

L'environnement et l'énergie influencent la politique économique et la place économique suisse. C'est pourquoi il était important que nous, en tant que Parlement fédéral, faisons passer l'acte modificateur unique à la dernière minute. En raison de la situation instable dans le secteur du gaz, les marchés de l'énergie font toujours des siennes. D'autre part, nous devons relever un défi avec l'accord climatique de Paris, qui a de l'influence sur la sécurité d'approvisionnement. Le Conseil fédéral doit comparer la stratégie énergétique 2050 avec les conclusions actuelles et la réviser si nécessaire. Ce faisant, il doit également tenir compte, pour l'approvisionnement en électricité, de la demande attendue, du potentiel d'extension et d'efficacité, de la poursuite sûre de l'exploitation des centrales nucléaires et des objectifs climatiques. Je suis en outre d'avis qu'il est urgent de conclure un accord sur l'électricité avec l'UE.

La question se pose de savoir ce que nous entendons par approvisionnement de base. Les réseaux ont été financés par les contribuables et doivent rester leur propriété. En

revanche, la fourniture d'énergie doit être entièrement libéralisée. Dans l'approvisionnement en électricité, le réseau et l'énergie doivent être clairement séparés. Chaque consommateur peut décider librement s'il veut rester dans l'approvisionnement de base ou se procurer son électricité sur le marché libre. En sachant bien sûr que l'État ne viendra pas à son secours en cas de fluctuation des prix. Il faut avoir le courage de remettre en question les vieux schémas de pensée. Ce faisant, il faut montrer que protection et utilité ne sont pas contradictoires.

Ceux qui prétendent que l'on n'a pas travaillé de manière intensive au cours des quatre dernières années oublient qu'en plus de la crise du coronavirus, nous vivons une guerre d'agression en Europe, que le secteur de l'électricité a été protégé au moyen d'un fonds de sauvetage, que la sécurité de l'approvisionnement était menacée, qu'une grande banque s'est effondrée et que le réchauffement climatique progresse visiblement. À plusieurs reprises, le Conseil fédéral a eu recours au droit d'urgence et a suscité de vives critiques. Ce sont les travailleurs à l'arrière-plan qui, avec le Conseil fédéral, nous guident à travers les crises.

Matthias Samuel Jauslin est membre du Conseil national depuis 2015, membre de la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE-N) et membre de la Commission de gestion. Il est le directeur et principal actionnaire d'une entreprise d'installations électriques, de télématique et d'automatisation.



Championnat suisse de la branche électrique

Du 8 au 12 novembre 2023, le champion ou la championne suisse de la branche électrique sera élu/e au Musée suisse des Transports.

Cette année, le Championnat suisse de la branche électrique aura lieu au Musée des Transports à Lucerne. Les 15 meilleurs jeunes talents de sept régions participeront au championnat. Ils ont tous réussi à s'imposer face à leurs concurrents et concurrentes lors des championnats régionaux. Outre l'or, l'argent et le bronze, les championnats suisses permettent également de participer aux EuroSkills ou aux WorldSkills. Le

championnat suisse a lieu du 8 au 12 novembre 2023. Nous vous invitons à soutenir la relève de la branche en direct sur place ou à suivre le concours sur e-chance.ch. Vous trouverez des informations à ce sujet sur notre site web.



[eit.swiss/fr/branche/
championnats-des-metiers](https://eit.swiss/fr/branche/championnats-des-metiers)



Nouveaux diplômés

Électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL95 / 6.6.2023-7.6.2023

Bick Martin 9402 Mörschwil
Kienast Thomas 7430 Thusis
Kunfermann Marcel 7407 Trans
Pongan Alessandro 4414 Füllinsdorf
Stamm Clemens 8240 Thayngen
Tüscher Alexander
8554 Müllheim-Wigoltingen
von Ah Dominik 6023 Rothenburg
Zagarella Davide 4104 Oberwil
Zuber Severin 9000 St.Gallen

Électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL96 / 8.6.2023-9.6.2023

Ambühl Jeremias 6233 Büron
Bucher Andrew 3052 Zollikofen
Dauti Artan 6343 Rotkreuz

Frei Cyril 8259 Kaltenbach
Frei Joel 8307 Ottikon
Henseler Jonas 6144 Zell
Herger Remo 6374 Buochs
Kuhn Michael 3800 Matten
Tinner Marc 9467 Frömsen

Électricien chef de projet en installation et sécurité BPEL97 / 13.6.2023-14.6.2023

Fahrni Fabian 6010 Kriens
Fallegger Lukas 6166 Hasle
Frei Lukas 5300 Turgi
Huser Alessandro Joshua
8581 Schocherswil
Müller Michael 8302 Klotten
Omurca Ismet 6014 Luzern
Schmid Marco 9434 Au
Tarozzo Michael 3665 Wattenwil
Wigger Simon 6362 Stansstad

Électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL98 / 15.6.2023-16.6.2023

Bonetti Jan 6490 Andermatt
Graf Dominik 6032 Emmen
Kammer Alexander 8105 Watt
Odermatt Lukas 6383 Dallenwil
Schrepfer Ralph 9548 Matzingen

Électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL99 / 20.6.2023-21.6.2023

Dornbierer Mike 5074 Eiken
Fantone Danilo
3770 Zweisimmen
Garcia José Esteban
5610 Wohlen AG
Linder Sebastian 5043 Holziken
Neeser Lukas 6260 Reiden
Schmid Christian 4133 Pratteln

Électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL100 / 27.6.2023-28.6.2023

Abdulahi Ilmi 8965 Berikon
Djordjevic Stefan 8952 Schlieren
Fischer Christoph 6221 Rickenbach
Gaccioli Franco 8570 Weinfelden
Günes Eray 5200 Brugg
Kellerhals Reto 4624 Härkingen
Kläusler Marco
8634 Hombrechtikon
Kohler Lukas 8118 Pfaffhausen
Lauber Nicolas 3929 Täsch
Leimer Rino 4512 Bellach
Müller Patrik 4512 Bellach
Nager Robin 6491 Realp
Rakitta Lui 8045 Zürich
Rohrer Sascha 6022 Grosswangen
Surber Nadja 8052 Zürich
Walter Luca 9214 Kradolf
Wey Rolf 8052 Zürich

Électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL101 / 29.6.2023-30.6.2023

Affolter Raffael 3250 Lyss
Berisha Valon 5443 Niederrohrdorf
Burkhalter Felix 8340 Hinwil
Danioth Manuel 6462 Seedorf
Geissmann Alexander 8472 Seuzach
Isenegger Fabian 6025 Neudorf
Jörg Louis 3367 Ochlenberg
Kobel Simon 8912 Obfelden
Özdemir Fatih 8800 Thalwil
Schaller Sandro 3924 St.Niklaus VS
Siegwart Dario Stephan
6403 Küsnacht
Simic Danijel 8280 Kreuzlingen
Steiner Patrick 3454 Sumiswald
Sticher Alain 6330 Cham
Strahm Stefan 4616 Kappel
Wegmüller Yves 4616 Kappel
Zumstein Severino 3922 Stalden

Électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL102 / 4.7.2023-5.7.2023

Berchtold Carlo 7250 Klosters
Hemmerling Yves 4312 Magden
Varga Severin 6010 Kriens
von Gunten Marco 8240 Thayngen

Électricien chef de projet en planification, BPEL12 / 29.6.2023-30.6.2023

Di Dio Stefano 5034 Suhr
Fässler Michael 6410 Goldau

Inscription à l'examen

EIT.swiss organise régulièrement des examens dans le domaine de la formation professionnelle supérieure. Les candidates et candidats peuvent s'y inscrire tout au long de l'année.

En tant qu'organe responsable de la formation professionnelle supérieure, EIT.swiss est également responsable de l'organisation des examens professionnels supérieurs, de l'examen professionnel et de l'examen pratique. Ceux-ci ont lieu chaque année durant plusieurs périodes d'examen. Les candidates et candidats qui remplissent les conditions d'admission peuvent s'inscrire aux examens tout au long de l'année via le site web d'EIT.swiss. Veuillez noter les dates de clôture pour la répartition des examens:

- 1^{er} mars pour la période d'examens d'env. juin à octobre
- 1^{er} juillet pour la période d'examens d'env. octobre à février
- 1^{er} novembre pour la période d'examens d'env. mars à juin

La décision d'admission est envoyée aux candidates et candidats inscrits environ 30 jours après la date de clôture. Vous trouverez des informations détaillées sur le programme d'examens et les examens sur le site web d'EIT.swiss:

Examen professionnel



Examen pratique



Examens professionnels supérieurs



Les collaborateurs d'EIT.swiss se feront bien sûr un plaisir de répondre à toutes vos questions par e-mail (FPS@eit.swiss).

Comité

Le 23 août 2023, la première réunion du Comité s'est tenue sous la direction du président Thomas Keller, élu au mois de juin. Le nouveau Comité a élu Susanne Jecklin au poste de vice-présidente. Avec Manfred Ulmann et Hansjörg Lieberherr, elle fait partie du sous-comité financier. Le sous-comité de formation est constitué de Christian Matter, Martin Schlegel et Jean-Marc Derungs. Le sous-comité de gestion comprend Thomas Keller, Antonio Salmina et Tobias Gmür. La succession de Silvan Lustenberger en tant que président du domaine spécialisé installation électrique est assurée par Hansjörg Lieberherr.

Le Comité s'est notamment penché sur l'organe responsable de la formation initiale d'informaticien/ne du bâtiment CFC. Dès le lancement de la nouvelle formation initiale, Suissetec a manifesté son intérêt d'œuvrer comme organe coresponsable. La demande avait alors été rejetée, mais on avait admis que la requête serait à nouveau discutée ultérieurement. Le Comité salue une collaboration approfondie et par conséquent la participation de Suissetec comme organe coresponsable. Elle apporte des avantages pour le développement ultérieur du profil professionnel et la mise en place de la formation dans la branche. Le partenaire actuel ICT-Formation professionnelle Suisse voit lui aussi d'un bon œil la participation d'un organe coresponsable supplémentaire. Elle doit être mise en application lors de la révision prochaine de l'ordonnance sur la formation professionnelle.

Le Comité a donné son feu vert pour l'intervention planifiée de la révision des statuts. Cette révision sera nécessaire car, au printemps 2023, les délégués avaient chargé le Comité de réviser les statuts d'ici à l'assemblée générale de 2024. Pour la révision des statuts, il est prévu que les sections aient la possibilité de proposer des sujets devant être révisés.

Des élections se sont par ailleurs tenues lors de la réunion. Les membres actuels de la commission de la sécurité au travail (CST) Thomas Enggist, Laurent Schwaller, Patrik Naef, Lukas Horat et Alain Köchli ont été réélus pour deux années supplémentaires. Raphael Peter a été élu nouveau représentant d'EIT.swiss au sein de la Commission Assurance Qualité (CAQ).



Nouvelle vidéo explicative sur les infos CAN

EIT.swiss met à disposition différents aides et supports de travail complémentaires au CAN. Les informations relatives au CAN sont expliquées plus en détail dans une nouvelle vidéo explicative.

Le CAN est un outil important pour la planification et la mise en œuvre de projets électriques. Il constitue une aide centrale pour le métré et la calculation et est utilisé principalement pour l'élaboration d'appels d'offres et de devis.

EIT.swiss publie régulièrement des informations complémentaires au CAN. Les explications, les représentations schématiques et les exemples pratiques qu'elles contiennent aident les utilisatrices et utilisateurs à utiliser le CAN de manière encore plus efficace. Les informations sont conçues comme une offre supplémentaire aux moyens didactiques du CAN et aux séminaires CAN.

EIT.swiss a réalisé une courte vidéo explicative sur l'utilisation des informations. La vidéo ainsi que les informations sont disponibles gratuitement sur notre site web.

eit.swiss/fr/prestations/can/aides-de-travail

Révision des formations initiales

Les plans de formation sont en cours de finalisation.

Les derniers ateliers du projet partiel Prescriptions sur la formation ont eu lieu fin septembre. Au total, seize ateliers ont été organisés, cinq pour le développement des objectifs évaluateurs de la formation initiale de quatre ans en planification, cinq pour le développement des objectifs évaluateurs de la formation initiale de trois ans en installation et six pour la formation initiale de quatre ans en installation. Deux ateliers ont également été organisés en septembre avec les écoles professionnelles et les CI afin d'élaborer les contenus pour le tableau des leçons et les jours de CI. Les travaux ont ainsi pu avancer comme prévu, de sorte que la consultation interne à la branche pourra être lancée fin 2023 ou début 2024.



eit.swiss/fr/formation-professionnelle/developpement-professionnel/projet-orfo-2022



Feuille de route informatique du bâtiment

Des mesures ciblées permettront de développer et d'établir le domaine de l'informatique du bâtiment.

Depuis août 2021, les entreprises formatrices intéressées peuvent former des informaticiens et des informaticiennes du bâtiment CFC. La formation initiale est une réponse à l'évolution technologique. Elle tient en compte non seulement des possibilités de mise en réseau et d'automatisation de plus en plus importantes des bâtiments, mais aussi de la fusion croissante de différentes branches et domaines. L'organisme responsable de la formation initiale est un signe clair: la profession est portée et développée par EIT.swiss en collaboration avec ICT-Formation professionnelle Suisse.

Afin que la formation initiale puisse se développer dans la direction envisagée et s'établir dans la branche, l'administration centrale a développé une feuille de route informatique du bâtiment 2023-2027. La feuille de route sert de calendrier et présente dans les grandes lignes les principales mesures à prendre dans les années à venir. Celles-ci visent différents niveaux, notamment les domaines de la planification, du développement professionnel et de la mise en œuvre.

eit.swiss/fr/formation-professionnelle/developpement-professionnel/informatique-du-batiment

Bilan positif de la PQ

420 candidates et candidats ont reçu leur CFC le 6 juillet 2023 lors de la cérémonie de la PQ à Winterthour.

Un nombre record de 1500 invités ont fêté les candidates et candidats qui ont réussi leurs examens. La branche électrique propose des places de travail ayant de l'avenir et soutient les changements dans l'économie et la société avec de nouvelles technologies.

Silvan Lustenberger, président d'EIT.zürich, félicite les jeunes professionnels. Il les a encouragés à rester dans la course et à profiter des possibilités de formation continue. Il remercia tous les participants pour le soutien apporté et s'est réjoui d'accueillir la relève professionnelle dans la branche électrique.

Malgré un taux de réussite légèrement inférieur, une performance consistante s'est dessinée et Heinz Haag, président de la commission d'examen des professions de l'électricité, a présenté avec plaisir les résultats de cette année. Le taux de réussite a été de 85,2%. Les meilleures performances ont été récompensées par un vol commun en hélicoptère.

Linda Gwerder, de Radio 1, a animé pour la deuxième fois la cérémonie de remise des diplômes avec beaucoup de charme et d'habileté. Pour la première fois, elle a pu tirer au sort l'utilisation annuelle d'un véhicule électrique, une Renault Megane E-Tech, parmi les diplômés présents.

eitzurich.ch



Meilleurs diplômés et diplômées de 2023



Quelques-uns des diplômés.

Cérémonie EFA EIT.stadtbern juillet 2023

Après l'introduction par le modérateur Markus Binggeli, le président de l'association, Markus Herren, a souhaité la bienvenue aux personnes présentes. Dans le canton de Berne, 141 candidats ont réussi la procédure de qualification d'installateur/trice-électricien/ne, 105 candidats ont réussi celle d'électricien/ne de montage et 19 candidats ont réussi celle de planificateur/trice-électricien/ne. Ainsi, 265 jeunes professionnels ont fait leur entrée dans la vie professionnelle dans le canton de Berne. La remise des certificats de capacité a eu lieu au Théâtre National de Berne en présence de quelque 480 personnes.

Fiers et heureux, les nouveaux professionnels ont reçu leur certificat de capacité, remis par le chef-expert Marcel Burkhalter et le président de l'association. Pour l'obtention de la meilleure note globale, l'association municipale a remis cinq bons de voyage d'une valeur de CHF 700.- chacun et douze bons Bern City d'une valeur de CHF 100.- chacun, et pour les meilleures notes en «Travaux pratiques et connaissances professionnelles», un exemplaire du «Manuel pour la branche des installations électriques». Lors du programme-cadre, la contorsionniste Nina Burri a fasciné les participants, accompagnée musicalement par le groupe Weekaend. Les festivités se sont terminées par un apéritif convivial.

eitbern.ch

Prévention incendie sur les chantiers

La négligence à l'origine d'un incendie par jour sur un chantier en Suisse.

Les dégâts matériels qui en découlent sont parfois considérables, tout comme les retards occasionnés. Il n'est pas rare que les ouvriers travaillant sur place soient aussi exposés à un danger. L'auteur de l'incendie risque des conséquences juridiques et une action récursoire.

Au même titre que des défauts sur des installations électriques ou le dépôt aléatoire et désordonné de déchets, des délais serrés favorisent les imprudences qui peuvent être à l'origine d'incendies. Or, tout ceci est évitable. Le guide de protection incendie «Prévention incendie sur les chantiers» de l'Association des établissements cantonaux d'assurance incendie AEAI sensibilise les groupes professionnels concernés à la prévention incendie. Avec des mesures simples, les employés et leurs supérieurs peuvent éviter les accidents et leurs conséquences juridiques, et ainsi prévenir les dommages.

vkg.ch/chantiers



Échange Romandie

Un échange précieux et constructif entre les associations et des informations sur la nouvelle formation initiale d'informaticien/ne du bâtiment CFC.

Le 3 octobre, une cinquantaine de personnes se sont retrouvées à l'Aquatis à Lausanne pour le deuxième Échange Romandie. Lors de cette manifestation organisée conjointement par EIT.vaud, EIT.genève et KNX-Swiss, les participants ont pu s'informer sur les derniers développements et tendances dans le domaine de l'automatisation du bâtiment (ADB). Les exposés et les discussions se sont concentrés sur KNX et en particulier sur KNX Secure, le protocole qui assure la cybersécurité dans les bâtiments et qui est de plus en plus demandé par les banques, les hôpitaux, etc. La formation continue constante ainsi que la nouvelle formation initiale d'informaticien/ne du bâtiment CFC ont également constitué un thème important. Afin de contribuer à la percée de cette profession prometteuse, les entreprises formatrices intéressées qui ne peuvent éventuellement pas couvrir elles-mêmes tous les thèmes de la formation initiale sont invitées à chercher le dialogue avec EIT.swiss pour trouver des solutions individuelles.

eitvaud.ch



Dans un monde de plus en plus dépendant de l'électricité, leur rôle est essentiel.

Remise des diplômes à Paudex

La cérémonie de Promotions 2023 des installateurs électriciens diplômés a eu lieu le 2 octobre, au Centre Patronal de Paudex.

Cette année, ce sont onze candidats qui ont eu le plaisir de recevoir leur diplôme des mains de Simon Hämmerli, Directeur d'EIT.swiss, et de Sébastien Frey, Président d'EIT.romandie.

La soirée a été animée par Marc Kaiser, coordinateur FORSIEL (Formation Romande Supérieure des Installateurs Électriciens), dont le savoir-faire pour assurer la convivialité de l'événement n'est plus à prouver. Après les discours de Sébastien Frey et de Jean-Marc Derungs, membre du Comité Central d'EIT.Swiss, Simon Hämmerli venu spécialement de Zurich pour l'occasion s'est adressé aux nouveaux diplômés en pointant leurs nouvelles responsabilités. Elles concernent les défis à relever: «Grâce à votre formation, vous devenez en quelque sorte maîtres de la civilisation, parce que dans le contexte actuel sans électricité rien ne va plus.»

Toute l'équipe d'EIT.Swiss adresse ses félicitations aux lauréats.

forsiel.ch

Demander facilement des subventions

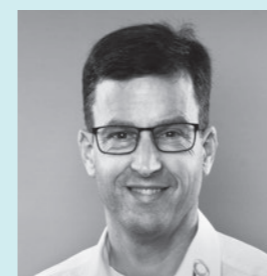
Grâce à top-light.ch, la procédure de traitement des demandes dans le domaine de l'éclairage pour les bâtiments et les locaux jusqu'à 1000 m² est simplifiée.

lightbank.ch est une initiative de l'Agence suisse pour l'efficacité énergétique (S.A.F.E.) en collaboration avec l'Association professionnelle de l'industrie de l'éclairage (FVB) et l'Association suisse pour l'éclairage (SLG). L'initiative est soutenue par ProKilowatt et permet de demander des subventions pour la rénovation des installations d'éclairage via un portail Internet.

Grâce à l'outil web «top-light.ch», la procédure de traitement des demandes de subvention pour les bâtiments et les locaux jusqu'à 1000 m² est simplifiée et donc plus attrayante pour les entreprises d'électricité et leur clientèle. Les contributions d'encouragement dépendent de l'énergie économisée. Dans le meilleur des cas, elles s'élèvent à 30 pour cent des coûts d'investissement. En moyenne, on peut compter avec environ 15 pour cent.



top-light.ch/fr/home.html



René Schmid EO Elektro Oberland GmbH, directeur

Certains sont plutôt culottés

C'est un thème bien connu et fâcheux: à partir de quand une offre coûte-t-elle? Souvent, nos clients n'ont aucune idée du prix de leurs rêves électriques. En tant que spécialistes, il est de notre devoir de les conseiller et de leur montrer comment, en tant que maîtres d'ouvrage, ils peuvent obtenir un chiffre contraignant. Il n'est pas non plus évident pour les amateurs de comprendre que, dans notre domaine, il ne suffit pas de jeter un coup d'œil sur l'installation et sur la distribution pour savoir ce que coûtent certains travaux. Des clarifications détaillées avec les fournisseurs, le fournisseur d'énergie, etc. sont parfois nécessaires pour établir une offre.

Je suis d'avis qu'il s'agit d'une étude de projet dès que je dois prendre le tournevis, ouvrir la distribution, étudier les schémas, faire des recherches et parler à des tiers. Une étude de projet donne du travail et coûte, notre client a en contrepartie quelque chose entre les mains.

Malheureusement, il y a toujours des architectes et des chefs de chantier qui demandent des offres pour des projets de construction, qui couvrent ensuite soigneusement les logos et qui envoient l'offre comme document d'appel d'offres à des tiers qui doivent à leur tour faire une offre. Non mais dites, c'est culotté!

L'architecte reçoit des honoraires pour son travail, y compris le masquage des logos. Et le créateur?

Et que fait l'électricien que l'on a demandé? Il recopie «l'appel d'offres» qui lui a été envoyé. S'il a de la chance, les numéros d'articles sont visibles, sinon, bonne recherche. Dans ce cas, il n'y a à mon avis qu'une seule solution: retour à l'expéditeur. Pas comme ça!

Il vaut mieux montrer au client les avantages d'une étude de projet propre. Il en parle avec le planificateur ou l'électricien de confiance et travaille sur le projet et l'offre jusqu'à ce que cela convienne. Et ensuite? Dans le meilleur des cas, le client ne veut même pas d'offre comparative, et le planificateur ou l'électricien peut directement exécuter la commande.

Et qu'est-ce que cela nous apporte? Nous apprenons à connaître le client, nous découvrons sa façon de penser et nous pouvons, dès la phase du projet, savoir si cela peut fonctionner avec lui. Ou s'il est préférable de transmettre l'exécution. Ainsi, les deux parties sont gagnantes et nos efforts sont payés.

MENTIONS LÉGALES magazine spécialisé d'EIT.swiss 3^e année, paraît 4x par année, tirage 3100 ex. **Éditeur** EIT.swiss, Limmatstrasse 63, 8005 Zurich, www.eit.swiss, OA@eit.swiss **Relations publiques** EIT.swiss Laura Kopp, Verena Klink **Rédaction** René Senn, Insenda GmbH, Bahnhofstrasse 88, 8197 Rafz, +41 52 214 14 22, redaktion@etrends.ch **Collaboratrice de ce numéro** Annette Jaccard **Responsable de la publication** Jürg Rykart, Medienart Solutions AG, Oberneuhofstrasse 5, 6340 Baar, +41 41 727 22 00, info@medienartsolutions.ch, www.medienartsolutions.ch **Concept de design** Medienart AG, Martin Kurzbein, 5000 Aarau, www.medienart.ch **Mise en page** AVD GOLDACH AG, Vivienne Kuonen, 9403 Goldach **Impression** AVD GOLDACH AG **Abonnements/Adhésion** (le prix de l'abonnement est inclus dans la cotisation de membre d'EIT.swiss) 10 numéros (4x Magazine EIT.swiss, 6x eTrends ou 6x domotech) / Abonnement annuel EIT.swiss: CHF 125.- / +41 44 444 17 17, info@eit.swiss

En collaboration avec

eTrends domotech medienart. SOLUTIONS

Imprimé en Suisse



Photo: © Tatjana Schnalzer

